

# Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

## Ça bouge !

Les deux jours de grève portent leurs fruits. Les réunions sur les conditions de travail ont commencé et aux premières nouvelles les salariés osent dire ce qui fâche. Grévistes, non grévistes, représentants de la Direction, se retrouvent donc pour discuter et proposer des solutions aux problèmes qui perdurent depuis trop longtemps. C'est déjà un premier pas, attendons sans préjuger de voir ce qui va en être par la suite.

Nous avons également quelques échos d'agences et de services du siège, dans lesquels des situations "conflituelles" ont été apaisées en douceur. On n'ose y croire !

Allez, taquinons encore un peu la Direction, s'ils avaient pris en compte nos revendications, nos remontées et nos écrits depuis longtemps avec plus de considération, nous aurions pu éviter tout ce pataquès et cette dépense d'énergie.

Les horaires sont en stand-by, nous en rediscuterons. Espérons, sur ce sujet sensible, que la Direction fasse preuve d'ouverture d'esprit.

Quelques blocages financiers ont été déverrouillés, sur les départs à la retraite, sur les personnels touchés par les restructurations et pour les salariés au dessous des moyennes basses d'augmentation. Reste que nous sommes toujours en attente d'un geste fort sur nos revenus. En effet, dans ce domaine, il y a comme un blocage. L'intersyndicale CFDT-CGT-FO-SUD-UNSA a décidé de quitter toutes les réunions d'instances tant qu'une négociation n'aboutira pas sur du concret, sur un minimum acceptable. Ainsi, les Comités d'entreprise, les différentes réunions de concertation ont été désertées par tous les élus sauf ceux de la CGC et du SPI. Par contre, nous ne perdons pas le fil des suivis des dossiers et la gestion du Comité d'entreprise perdure.

Nous le répétons, les revendications salariales sont insignifiantes au regard de ce qui va être dégagé pour renflouer le capital de CASA et sont sans douleur pour les comptes de la Caisse d'Aquitaine.

La prochaine entrevue prévue pour le 3 juin sera primordiale. La Direction en sortira grandie si elle accepte le coup de pouce que nous réclamons. Les syndicats ne pourrons pas crier victoire tant on est loin des requêtes consignées dans les cahiers de revendications issus des grèves. Louper la rencontre du 3 serait s'engager sur un durcissement des relations sociales et risquerait de provoquer une autre mobilisation. Ce n'est ni le moment, ni l'intérêt de chacun, ni l'intérêt du groupe.

La balle est dans le camp de la Direction ■



## Ça va pas être possible !

C'est le refrain de la chanson de "Zebda", c'est aussi le refrain de la direction en réponse à nos revendications salariales. Non, non, distribuer une prime de 1.200 € par salarié pour compenser le manque à gagner sur la baisse de l'intéressement et de la participation, **ça va pas être possible !**

Déboursier 200€ mensuel pour chacun d'entre nous, **ça va pas être possible !**

En clair, trouver quelques millions d'euros pour récompenser l'ensemble des salariés, **ça va pas être possible !**

Par contre, trouver des centaines de millions pour renflouer le capital de CASA, ça c'est possible, c'est sans problème, facile, tranquille, même pas mal !

## Grands travaux !

Chaque syndicat qui se respecte dans notre Caisse Régionale bénéficie sur Intranet d'un portail lui permettant de mettre son actualité à disposition du personnel.

La difficulté, pour rester crédible, est d'actualiser régulièrement les informations, de créer chez le personnel le réflexe "Portail syndical" qui lui permet d'accéder aux informations sur un simple "clic".

En consultant les infos des autres syndicats, en cliquant sur "CGC" ou sur "SPI", nous avons découvert que ces sites sont « *en construction* » et cela depuis très longtemps.

Décidément, les donneurs de leçons, les vaillants managers de la CGC et du SPI tardent à mettre en application les consignes de travail ■

### C'est la lutte matinale !

Nos dirigeants et les représentants du conseil d'administration ne peuvent pas avoir la même approche que nous sur les conditions de vie et sur les niveaux d'équité et de justice sociale. Un simple exemple, lorsqu'ils se déplacent au siège à Bordeaux, ces élites savent que leur sont réservées des zones de stationnement et qu'ils ont donc la garantie de pouvoir garer leur véhicule sans la crainte de tourner en rond une demi-heure dans le quartier pour pouvoir enfin dégoter l'emplacement indispensable. Conclusion, et c'est fort compréhensible, pour eux, la lutte des places est bien finie ■

La direction, s'appuyant sur les déclarations de managers ne voulant pas gagner le "ruban bleu" du service ou l'agence ayant le plus de contestataires en déclarait beaucoup moins.

Nous en étions là, 50% selon les organisateurs, 18% selon les autorités quand, en consultant le planning de nos services respectifs, nous sommes quelques uns à découvrir que nous n'étions pas déclarés "en grève" le 18 avril 2008. Un petit coup de fil aux ressources humaines et la vérité vraie a été rétablie puisque, le jour de la grève, les services des RH ont adressé à toutes les BAL Aquitaine un petit message disant que le logiciel de gestion des absences était en rade...

Nous remercions le logiciel de s'être associé à notre mouvement de protestation et nous espérons que la direction va envoyer un rectificatif à la presse.

Inutile d'envoyer l'info à Dazibao, nous nous sommes servis !

## Grand Angle, petite focale.

C'est un peu trop souvent que les salariés voient dans le journal *Grand Angle* leur tronche illustrant le commentaire qu'ils sont censés avoir dit. Certes quand ils sont "interviewés" les salariés ne se laissent pas aller à un "y en a ras le fion que la direction nous prenne pour des poireaux" ni à un plus modeste "j'en ai ras la casquette" et même pas à un politiquement correct du style "je ne suis pas en accord avec ce que propose la direction qui j'en suis sûr ne manquera pas d'améliorer son action". Non ! Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil et surtout tout le monde est en totale harmonie avec le discours officiel.

Grand Angle est le Pathé Marconi de la communication, "la voix de son maître". Nous y voyons pourtant deux qualités à ce journal, la première est qu'il nous montre les têtes des nouveaux embauchés, nous informe des départs et des naissances. La seconde c'est qu'il nous distrait de notre travail le temps de sa lecture.

Nous attendons aussi, avec la plus grande impatience, le résultat des groupes de travail qui planchent sur l'amélioration des conditions de travail après la grève, en toute transparence bien sûr ■

### CGC : nouvelle mise au point !

Et nouvelle déception. Ils nous expliquent qu'ils n'appelaient pas à la grève pour défendre les retraites « *contrairement à ce qui est écrit* ».

A notre tour de faire une mise au point : la CGC nationale, la CGC régionale étaient bien dans l'intersyndicale qui défendait les retraites.

Pas celle du Crédit Agricole d'Aquitaine, on a l'habitude et on le regrette à chaque fois.

Il faudra un jour qu'ils soient vraiment du côté des salariés qu'ils disent défendre ■

### Les fausses statistiques de la direction !

Nous avons quelques divergences quant au nombre de grévistes annoncés par la direction. Nous avons tout simplement compté les collègues présents aux rassemblements sur les trois sites départementaux et fait ensuite l'addition de ces trois chiffres. Les erreurs de comptages faits sur des gens qui se déplacent, étaient compensées par les personnes déclarées en grève mais qui n'avaient pas fait le déplacement. Nous étions certains de nos chiffres !

## Regime minceur

**VIVAO**, c'est un programme de sensibilisation mis en place par le groupe Crédit Agricole pour l'ensemble de ses salariés.

Ce nom qui sent bon les années Messier ne vous dit rien, et pourtant **VIVAO** a été lancé en juin 2007, quand notre groupe avait encore des sous.

Ce programme concerne notre hygiène de vie avec un suivi personnalisé de notre alimentation ainsi que de notre activité physique.

Je ne me rappelle pas avoir été informé de ce programme lancé depuis presque un an, mais je soupçonne notre Direction de vouloir nous y faire participer à notre insu.

En effet, le comportement de notre Direction face à des revendications légitimes nous a permis de participer à 2 journées "convivialité" durant lesquelles nous avons réuni activité physique (battage de semelles en station debout pendant plusieurs heures), et repas "allégés" à base de sandwiches.

Nous participions donc au programme **VIVAO** sans le savoir...

La clé de ce programme, c'est avant tout un suivi sur la durée, nous vous donnons donc rendez-vous pour de prochaines journées **VIVAO** dont les dates restent à fixer.

A noter, un résultat inattendu de ce programme est son effet sur le moral : vous constaterez comme nous à la fin de la journée que votre humeur sera au beau fixe ■

## Concurrence ou concubinage ?

Non ce n'est pas "*D&CO*" de M6 avec Valérie Damidot et son équipe qui sont venus redécorer les locaux à Aire/Adour et qui ont obligé la réaffectation géographique des services du site, c'est juste la MSA qui a copié sur "*J'irai dormir chez vous*" une autre émission parue sur France 5 et réalisée par le guide du routard, Antoine de Maximy qui parcourt la planète, seul et sans préparation, avec l'idée saugrenue de s'inviter à dormir chez l'habitant. La MSA a donc frappé à notre porte en demandant quelques mètres carrés pour s'étaler et la Caisse y a vu là une façon de rentabiliser l'espace suite, notamment, aux derniers déboires de CASA. Est-ce seulement un effet d'aubaine ou doit-on y voir une prochaine fusion Crédit Agricole-MSA ?



## Châ noir !

Parce qu'il nous avait interdit de diffuser nos informations syndicales sur les bureaux pendant la pause déjeuner, nous avons distribué **Dazibao** sur le site de Bordeaux à l'embauche du personnel entre 7 h 30 et 9 heures.

Notre staff de direction arrive un peu avant 8 heures et nous ne manquons pas de faire remarquer à notre DG "qu'on se caille" à cause de sa décision. Il nous rétorque que ça va s'arranger, le beau temps va revenir. Et il poursuit son chemin vers le parking direction.

Il était à peine arrivé à son bureau qu'une averse de type tropical mais froid nous tombe sur la tête, mouillant tous nos vêtements et les **Dazibao** que nous avions en main.

Fiers mais humides, nous avons poursuivi notre tâche.

Réflexion faite, notre DG nous semble un devin peu fiable quant à la météo, pour le reste nous verrons bien puisqu'il a prédit la future augmentation des CCI !

## Des tas de millions de chinois, et MOAA et MOAD et MOAC !

En revenant de Nantes où une MOAC y fut créée, nous avons appris que 9 MOAA furent supprimées, dont celle d'Aire concernant les moyens de paiement. 2 cadres et 3 techniciens sont concernés (2 techniciens sont partis à la retraite). Petite compensation : la Caisse Régionale d'Aquitaine qui n'avait pas de MOAD pour des raisons de négociations lors de la création d'Atlantica, se voit attribuer 2 MOAD, l'une Entreprises/International et l'autre Banque Internet. Il aurait été logique de positionner Banque Internet à Aire au regard, en particulier, de la qualification informatique des salariés de la MOAA supprimée; et bien non, pas du tout, conséquences : 3 informaticiens à reclasser. Où ? Dans le bancaire avec l'inquiétude d'une forte déqualification des emplois et une nouvelle baisse de la qualification sur le site d'Aire (déjà, moins de 10 % de cadres et plus de 65 % d'assistants). Reste également un déficit de 3 emplois qualifiés sur le site.

## Emoi ! Emoi ! Emoi !

**MOAC** = Maîtrise d'Ouvrage Centrale ou plus simplement "correspondants informatiques des métiers dans les CR d'Atlantica"

**MOAD** = Maîtrises d'Ouvrage Dirigées par métiers situées dans certains sites de CR

**MOAA** = Maîtrises d'Ouvrage Associées par métiers aidant les MOAD ■

***Vous pouvez également  
consulter votre Dazibao préféré sur le site :***

***www.dazibaosud.org***

## Piraterie sociale !

Dans le long débat, non encore tranché, sur les retraites, leur fondement, leur avenir, des divergences importantes nous opposaient aux défenseurs de l'ordre patronal.

Quand nous disions "retraite par répartition", c'est-à-dire que la collectivité de ceux qui travaillent cotisent pour payer la pension des retraités, on nous opposait "retraite par capitalisation", ce qui signifie que notre pension future est constituée des intérêts éventuels des sommes que nous aurions placées. Vous le comprenez facilement, c'est l'individuel qui s'oppose au collectif.

Qu'en est-il de ce débat quand nous examinons le système des "retraites chapeau" dont bénéficient nos dirigeants (directeurs et présidents) ?

Et bien, l'entreprise (la Caisse Régionale) cotise chaque année pour assurer aux dirigeants le maintien du niveau de leurs revenus. C'est donc un système collectif puisque c'est l'entreprise qui paye sur les profits fait par le travail des agents et la fidélité des clients. Reste que la répartition n'est que limitée à une poignée de personnalités qui n'ont jamais mis la main à leur poche pour bénéficier de cet "avantage", comme ils disent. Il ne s'agit pas de petites sommes que nous pourrions lire sur nos bulletins de salaires, mais d'un magot chaque année plus important (en millions d'euros), quel que soit le résultat final de la Caisse Régionale.

Quand nous argumentions que la hausse de la productivité pourrait bénéficier aux pensions et que les entreprises pouvaient être taxées sur leurs profits pour permettre aux anciens de profiter d'une paisible retraite, on nous répondait que nous allions faire fuir les investisseurs, que nous allions pénaliser les entreprises françaises dans la concurrence mondialisée. Aujourd'hui les investisseurs fuient tout de même vers des secteurs ou des pays à moindre coût, donc générant un bénéfice supérieur, et le système des "retraites chapeau" montre bien que les entreprises ont les moyens de financer les retraites sur leurs profits. Reste à l'appliquer à tous les salariés et cela n'est qu'une question de volonté.

À défaut de volonté, il pourrait y avoir contrainte si nous décidions de le réclamer tous ensemble d'une manière déterminée ■

## Retraite Château !

Notre directeur nous reprochait, il y a peu de temps, de ne pas exprimer, dans nos colonnes, son point de vue quant aux retraites chapeaux et donc, de ne livrer à nos lecteurs qu'une information partielle, donc partielle.

Il a été entendu par le journal *Sud Ouest* du 28 avril qui écrit : « *Selon Guy Château, directeur général de la caisse, elles (les retraites chapeaux) se justifient par le fait que ces cadres dirigeants sont moins bien payés que dans la moyenne des autres banques, et que ce complément de retraites vient compenser cet écart. Mais au Crédit agricole comme ailleurs, ce type d'avantage a tendance à passer de moins en moins inaperçu auprès des salariés.* »

Nous pouvons conclure que c'est l'arroseur arrosé, le communiquant qui se plante...

Mais pour en revenir au fond du problème, et en utilisant une formule chère à nos patrons, s'ils ne sont pas bien parmi nous, ils peuvent essayer d'exercer leurs talents ailleurs.

Petit oubli toutefois sur ce sujet des retraites chapeaux, il semble que certains administrateurs en bénéficient ... sûrement aussi pour compenser l'écart de rémunération entre le métier d'agriculteur et celui d'administrateur...



### Galère.

Nos patrons sans complexe n'hésitent pas à argumenter que leur système de retraite chapeau est là pour compenser la faiblesse de leur salaire et surtout pour récompenser leurs qualités professionnelles. Les 4,2 milliards d'euros de dépréciations de CASA sur les marchés spéculatifs, c'est eux qui sont allés les chercher, par contre, c'est nous, les salariés, qui allons les combler, sans pour autant qu'on récompense justement nos qualités professionnelles. Entre eux et nous, qui sont les forçats du PNB ? Qui rame ?

Monsieur Château s'est acheté un chien de chasse.

A son grand regret, il va devoir s'en séparer car celui-ci ne rapporte rien.

Il l'aimait bien son chien, mais, peut-être a-t-il eu le tort de l'appeler "Aquitaine 1" ?

# Je passe des heures à rien foutre au boulot ?

## Pourquoi ?

### Je vais vous le dire...

On passe du temps à réparer ces foutues imprimantes qui se bloquent à chaque impression de "bordereau court", c'est-à-dire à peu près toutes les minutes enfin du moins après chaque opération de retrait, versement, remise de chèque déplacé ... pourquoi ? Parce que le papier eh bien il n'est pas de la bonne taille ! C'est pas dingue ça ? Le fabricant s'est planté mais c'est nous qui en subissons les conséquences. Alors heureusement qu'il y a nos gentils collègues de l'informatique de proximité, (Ils sont vraiment sympas quand même ! Mais

au fait ce n'est pas eux qui vont changer de métier parce qu'on "sous-traite" maintenant ?) pour mettre du scotch à l'intérieur pour que ça marche en attendant d'avoir les bons bordereaux !

On passe du temps en coups de fil pour réparer par téléphone (eh oui on est payés aussi pour être

électriciens, manutentionnaires, réparateurs ... vous ne saviez pas ?) les DAB, GAB, TLS et autres machines parce qu'elles sont si capricieuses qu'elles n'aiment pas le papier du fabricant parce qu'il a monté le rouleau à l'envers ! Quel con ce fabricant tout de même ! Mais il y a toujours une solution au problème, il faut juste être très patient : éteindre le DAB deux fois, à coup de 15 min, faire pleins de codes.... Et Ô miracle ça fonctionne. Passons au prochain problème...

Maintenant c'est la clim qui ne fonctionne pas, alors là ça va plus vite, on remplit un formulaire et "y a quelqu'un qui va passer" ... quand ? On ne sait pas trop...

Ensuite, ah oui, c'est le moniteur qui ne fonctionne plus à présent, alors attrape tes petits doigts, envoie un message

à la sécurité pour leur dire de bien vouloir envoyer quelqu'un. Vous pensez que c'est fini, eh bien non ! Il faut vérifier avec vous si vous n'êtes pas neuneu et que vous n'avez pas vu que la luminosité du moniteur peut se régler !

**MAIS JE TE DIS QUE ÇA NE MARCHE PAS ! JE SAIS QU'IL Y A UN BOUTON POUR LA LUMINOSITÉ MAIS LÀ JE TE DIS QUE CE N'EST PAS LA LUMIÈRE !**

J'écris gros par ce que là ça me gonfle sérieux, trop de problème .... Ça énerve.

Bien, sur ce, je vais aller au tit coin (comme on dit par chez moi) mais Ô surprise (eh oui encore une !) la lunette des toilettes qui est cassée... eh bien me voilà parti pour remplir encore un formulaire pour que "y ait quelqu'un qui passe".

C'est dingue mais chez moi je n'ai pas autant de problèmes, peut-être parce que moi quand j'achète du matériel (électroménager par exemple) je ne prends pas de la merde, enfin je pense...

En fait je passe des heures à rien foutre, à ne rien rapporter à la caisse parce qu'elle est trop pingre pour nous fournir du matériel et des économats dignes de ce nom !

Et le chef de demander : « *Qu'est-ce que vous avez vendu comme produit hier ?* » : J'ai passé mon temps à essayer de résoudre des problèmes presque toute l'après midi, j'ai perdu 3 heures de mon temps en conneries... alors non je n'ai pas vendu de GAV ! Putain de bordel de merde !

La vie n'est décidément pas si facile au Crédit Agricole ■

### Productivité :

Alors qu'à CALYON il a fallu mobiliser plusieurs équipes pour cumuler plus de 4 milliards de dépréciations, la Société Générale faisait presque autant avec une seule personne. Les dirigeants de notre filiale s'inquiètent de ce manque de performance et d'une certaine démotivation, va-t-elle enfin proposer des (sub) primes plus conséquentes ?

### La minute nécessaire de l'absurde !

En hommage à Monsieur Cyclopède et à toutes ses leçons absurdes, regardons la liste des "nominés" aux groupes de travail organisés par la direction à la façon d'un jeu de rôle de la démocratie. 17 de ces groupes sont constitués pour plancher sur d'épineux sujets : *identifier les principaux points de blocage que chacun de vous peut connaître dans l'exercice de son métier et rechercher des pistes d'amélioration ou des solutions concrètes à même d'améliorer nos conditions de travail, d'optimiser notre fonctionnement et donc notre performance collective.*

Parmi les "sélectionnés" pour y participer, même s'ils seront près de 150, aucun représentant du personnel et peu ou pas de grévistes... **Etonnant non ?**

Heureusement, on leur a soufflé l'idée, et comme on souffle un peu fort, la participation des élus du CHSCT, pourtant acteurs des conditions de travail, a été admise et c'est aujourd'hui effectif ■

## Délégués du personnel

Les patrons d'entreprises et parfois quelques salariés voient les syndicats comme des gens archaïques, mais depuis quelques temps à la Caisse Régionale, notre direction subit un retour cérébral vers le 19<sup>ème</sup> siècle question dialogue et pratique syndicale. Les réponses aux quatre premières questions de SUD concernant la diffusion de l'information syndicale et ce malgré des pratiques existantes depuis des années sont une démonstration affligeante de rigidité et d'immobilisme de nos patrons dès qu'il s'agit d'établir un débat contradictoire.

La réponse à notre question sur le passage en "position cinq" pour les assistants nous a permis un éclaircissement sur le traitement de ces promotions. Nous espérons que ce ne sera, comme le prétend la direction que pour un minimum de temps et que leur promotion vers un poste de conseiller s'effectuera dans un délai convenable.

Pour les retraites et ceux qui seront concernés par un départ proche, nous ferons de la pub à nos autres collègues de l'intersyndicale. Leur question à permis à la direction de faire une réponse précise à beaucoup d'interrogations de salariés.

Enfin et on ne va pas se gêner pour le crier sur les toits, comme dans toutes négociations, il faut du temps et insister parfois lourdement, mais les salariés du CAL assurance et de l'informatique de proximité ont vu leurs primes d'astreinte maintenue dans leur futur emploi, ne subissant ainsi pas de baisse de salaire net. Quand on veut on peut, nous n'étions toutefois pas à cours d'arguments supplémentaires s'il avait fallu ■

## Bingo !

N'étant pas un habitué des augmentations, j'ai été surpris de recevoir cette lettre signée de la directrice des ressources humaines qui m'informait qu'il m'était attribué une augmentation de salaire de 21 euros (bruts).

D'abord flatté de voir ma compétence individuelle récompensée, j'ai dû subir les quolibets de mes camarades pour lesquels j'avais été « ramassé par le camion balais » !

Bon d'accord, la direction me promet que cela correspond à « un gain annuel de 273€ », mais cela a un triple effet :

1. Pour la Caisse Régionale, c'est un investissement à court terme puisque je pars à la retraite dans deux mois,
2. Elle pourra justifier des euros distribués lors des prochaines négociations. Inconsciemment, je vais donc contribuer à fausser les informations aux syndicats,
3. Cette augmentation lui permet de relever mon niveau, juste en dessous de la moyenne des salaires de ma catégorie donnant ainsi des arguments à la direction quand je vais contester ma classification, quand je vais hurler à la discrimination pour cause d'activités syndicales.

Il me reste un espoir, que les juges ne soient pas dupes !



## La fonction prime le garde

Les petits fours livrés par le pâtissier du coin, nous avaient mis la puce à l'oreille. Puis nous les avons vu défiler, au fur et à mesure, dans leurs berlines, intérieur cuir, avec le président Pargade en tête de file. Nous avons pu leur souhaiter la bienvenue puisqu'à l'entrée du siège de Bordeaux, à place du garde barrière, nous distribuions des tracts. Pratique mise à l'ordre du jour par notre Direction qui ne souffre plus de voir nos aimables personnes disposer des pamphlets sur chaque bureau du siège. Nous avons donc pu tous les saluer, mais visiblement, tous n'étaient pas enclins à répondre à nos politesses et encore moins à s'inquiéter de nos revendications. Certes ce n'étaient pas les plus "responsables" puisque, sans avoir la banane, Président et Vice-président ont daigné baisser leur vitre pour récupérer le tract intersyndical. Ce n'étaient pas non plus tout le reste du conseil d'administration, juste quelques uns, apparemment plus perturbés que les autres par la gravité de leur fonction ■

### **Dazibao**

Mensuel édité par l'association

### **Dazibao**

40, rue Lombard 33300 Bordeaux

N° ISSN : 1270 - 5144

Directeur de publication :

Jean-Louis DANFLOUS

Rédacteur en chef :

Damien THOUROUDE

Composé et imprimé par nos soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

Site : [www.dazibaosud.org](http://www.dazibaosud.org)